

“ portion qui lui revenait, à la proie qui lui était due. Son
 “ choix, son œuvre, sa nourriture, son repos, sa joie, tout était
 “ pour le Précieux Sang dans les âmes des hommes. . . . Qui
 “ pourrait rester insensible en pensant à la tendresse et à l’in-
 “ pétuosité de ce Sang si passionné pour les âmes ! ”

“ Enfin, la vie du Précieux Sang sur la terre a été une
 “ vie d’incomparable sainteté. Elle a été tout entière com-
 “ posée d’opérations de la grâce tellement gigantesques, que
 “ nous ne pouvons même pas nous en faire une idée. Qu’il
 “ nous suffise de dire que, pendant toute la durée du jour, ces
 “ opérations étaient et variées et nombreuses ; que jamais le
 “ sommeil. . . n’en a interrompu le cours, et que, cependant,
 “ la moindre d’entre elles surpassait en dignité et en beauté
 “ spirituelle le mystère si magnifique de l’Immaculée Con-
 “ ception. ” (1)

Mais ces trente-trois années de la vie intérieure du Pré-
 cieux Sang dans le cœur et les veines de Jésus touchent à
 leur terme . . . Nous sommes au dernier soir de l’existence hu-
 maine du Fils de la Vierge ! . . . Judas s’est éloigné. . . . Le
 souper d’adieu est fini ! . . . Le Sauveur s’arrache aux délices
 de l’amitié, aux tendres effusions de la reconnaissance, et, d’a-
 près quelques révélations, aux baisers de sa mère. . . . “ Levez-
 vous, dit-il à ses apôtres, sortons d’ici ” (2). . . Et c’est en chan-
 tant l’hymne de l’action de grâce qu’il s’en va au devant du
 traître qui est allé vendre son Sang.

V. S. J.

(A continuer)

(1) Faber: “ Le Précieux Sang. ”

(2) Jean, XIV, 31.